

Glonoinum

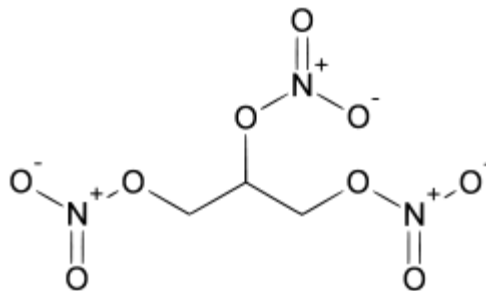
Glou

Introduction

La nitroglycérine est un composé chimique liquide dense, incolore, huileux, explosif et hautement toxique, obtenu par nitration du glycérol. Elle explose aux chocs ou à l'élévation de température ce qui fait qu'elle est utilisée dans la fabrication d'explosifs et plus particulièrement de la dynamite, dont on se sert dans les industries de la construction et de la démolition. La dynamite fut inventée par le Alfred Nobel en 1866. Elle consiste à rendre plus stable la nitroglycérine en la faisant absorber par une substance fortement absorbante. La nitroglycérine peut également avoir un usage médical comme vasodilatateur.

Lors de sa décomposition, la nitroglycérine prend une teinte jaune en raison de l'acidification du milieu.

C'est Constantin Héring qui expérimenta le premier, en 1848, la nitroglycérine. Les premières atténuations se font sous forme de dilutions alcooliques et jamais par triturations par crainte d'explosion.



Portrait minute

Chez l'adulte

Sujets pléthoriques, nerveux, enclins aux phénomènes congestifs avec les veines du visage distendues.

Ne supporte pas les contrariétés, démarre vite, n'arrive pas à se contrôler et le regrette après.

Trop direct, franc, affirmatif. Ne peut se retenir, impulsif, impétueux. Ne se laisse pas marcher sur les pieds.

Contact facile, loquace, extraverti, plaisante, caractère dynamique. Dégage une grande énergie avec une certaine vivacité des gestes. Vantard. Perfectionniste et efficace.

Côté un peu grossier, vulgaire du langage. Parle agressivement. Assez autoritaire, intolérant et rancunier.

Confusion, erreurs d'orientation, ne reconnaît pas les rues où il se trouve ou les lieux qui sont pourtant familiers, pas de sens de l'équilibre.

Crises d'angoisse avec peur d'être empoisonné.

Rêves prophétiques et prémonitions.

Symptômes caractéristiques

Caractère brusque, violent, paroxystiques des manifestations

Violents afflux sanguins à la tête. Battements carotidiens. Pulsations d'une tempe à l'autre. Chocs explosifs dans la tête avec chaque pulsation cardiaque. Douleurs pulsatives dans toutes les dents.

Douleurs évoluant par vagues ascendantes

Douleurs d'engourdissement, de brûlure sur de petites surfaces ou des parties. Les douleurs soudaines, violentes, pulsatiles telles qu'il est effrayé. Pleure pendant les accalmies. Amélioration par la pression.

Tropisme cardiaque

Forte agitation du coeur. Violentes palpitations. Battements carotidiens. Grande variabilité du pouls. Douleurs cardiaques irradiant dans toutes les directions. Elancements allant du coeur au dos. Sensation d'afflux de sang au coeur, de brûlure entre les épaules ou que le coeur est plein, tremble, monte à la gorge.

Symptômes généraux

Modalités

Aggravation : par la chaleur ; le temps chaud ; au soleil ; par le mouvement ; en se penchant ; par la suppression des règles ; en étant allongé ; par le vin ; par les secousses ; par les vêtements serrés

Amélioration : au plein air ; par les applications froides ; en se refroidissant ; la tête relevée

Alimentaires

Désir : de boissons froides ; de fumer

Etiologies

Frayeurs ; traumatismes ; colère ; offense ; exposition au soleil ; suppression des règles

Indications cliniques

Céphalée

Céphalée effroyable, par vagues. Court la tête serrée entre ses mains « comme si elle allait éclater », se cogne la tête contre les murs. Battements carotidiens douloureux avec yeux rouges, brûlants, injectés et regard fixe. Grande sensibilité à la moindre secousse, se tient la tête immobile, bien redressée par plusieurs oreillers. Crie, hurle pendant le mal de tête. Ne supporte pas d'avoir la tête couverte. Sensation de chaleur violente à la tête et au cou, que le cerveau et que le tête est trop grands et que les yeux sont poussés en avant.

Aggravation par tout mouvement, par la moindre secousse, par le travail intellectuel, par un temps pluvieux.

Amélioration par la pression, en renversant la tête en arrière, par le sommeil, par le café, par le thé fort.

Epilepsie

Précédée par de violentes céphalées pulsatives, de palpitations, de congestion de la tête.

Suivie d'inconscience et d'écume à la bouche. Coloration du visage alternativement pâle et rouge vif.

Insolation, coup de soleil

Violents maux de tête comme si la tête allait éclater. Douleur intense qui monte par vagues, aggravée en s'allongeant, le malade ne supporte tout simplement pas d'avoir la tête à l'horizontale et se cale la tête surélevée pour supporter les vagues de pulsations. Souvent le patient se tient la tête, son regard est fixe et présente un visage plutôt pâle ou alors rouge foncé, chaud. Les carotides battent avec violence, tous les vaisseaux céphaliques sont tendus comme prêts à éclater. Le pouls est senti jusque dans les doigts. Sensation comme si l'estomac allait s'enfoncer.

Glou est bien plus spécifique que Bell dans le coup de soleil.

Ménopause

Suppression de règles avec céphalées congestives et hypertension artérielle pendant ménopause.

Tête chaude avec bouffées de chaleur brutales, violentes, localisées à la tête et congestion du visage.

Douleurs battantes. Nausées et vertiges. Aggravation quand la tête est couchée sur l'oreiller.

Confusions courantes

Aconitum napellus

La confusion est possible en aigu lors d'un coup de soleil ou d'une menace d'apoplexie. On trouve la peur de la mort, des phénomènes congestifs, un tropisme cardiaque (douleur, palpitations), un engourdissement des membres, un désir de boissons froides et de respiration profonde. Mais Glou est aggravé par la chaleur alors que Acon est amélioré. De plus l'aggravation à minuit est absente chez Glou, ainsi que l'agitation et l'anxiété extrême.

Amyl nitrosum

La ressemblance est grande entre les 2 remèdes avec les phénomènes de congestion de la tête et du visage (distension des tempes, sensation de pulsations et de battements dans la tête), le tropisme cardiaque (douleur et palpitations violentes), le désir de plein air avec besoin d'ouvrir les fenêtres, l'amélioration par les applications froides, les troubles de la ménopause ou les suites d'un coup de soleil et l'intolérance aux vêtements serrés. Mais chez Aml-n, on retrouve rarement des céphalées alors que c'est vraiment la norme chez Glou.

Belladonna atropa

On trouve les phénomènes de congestion, un tropisme céphalique et cardiaque, un contexte de ménopause ou de coup de soleil. Mais Glon a un désir de plein air avec besoin d'ouvrir les fenêtres, Bell a une aversion pour le plein air. Pendant la céphalée, l'apparition de la douleur est graduelle chez Glon alors que chez Bell le début est brutal. Les palpitations de Glon sont améliorées avec le mouvement, c'est le contraire chez Bell. Enfin, Glon est aggravé par la chaleur et Bell est amélioré par la chaleur.

Lachesis mutus

La confusion est possible à cause de l'excitation de l'esprit, de la loquacité, du côté autoritaire, de la polarité vasculaire, céphalique et cardiaque, du contexte de ménopause, du besoin d'ouvrir les fenêtres, de l'intolérance au vêtements serrés et de l'aggravation au soleil. Mais la tendance hémorragique de Lach est absente chez Glon.

Cas cliniques

Cas 1 - Vertige de Ménière - Dr Jacques Echard

24.06.1997

Mme G. Eliette est une personne de 45 ans qui vient me voir. Elle présente depuis 1991 un vertige de Ménières qui est arrivé "d'un seul coup", à ne pas mettre un pied devant l'autre. Ca l'a "foutue en l'air", et elle ne peut plus faire de sport ni d'exercice comme avant (natation, vélo, montagne...)

Elle a pris plusieurs remèdes (dont certains non supportés) et est actuellement sous Serc® et Sibelium®.

Mais le vertige revient dès qu'elle arrête.

Les crises sont déclenchées dès qu'elle est fatiguée, par la chaleur en particulier au bord de la mer, avant les règles, par les contrariétés "qui ne lui vont pas du tout".

d'ailleurs "elle démarre vite et le regrette après", elle n'arrive pas à se contrôler

Par ailleurs elle présente un rhume des foies depuis son divorce en 1982, une périarthrite gauche qui dure depuis 1991 comme le vertige, des kystes fonctionnels du sein.

Dans les antécédents : un accident de circulation, une grossesse, une chirurgie des hémorroïdes en 93, une vaccination DTP en 96, une vaccination Hépatite en 95

Son divorce a été bien supporté et l'a au contraire "épanouie"

On s'aperçoit rapidement que Mme G. dégage une grande énergie, une certaine vivacité des gestes de d'esprit. Elle parle facilement de façon assez peremptoire.

"Je sais dire oui, je sais dire non, Je n'aime pas que l'on se vexe quand je dis non".

Elle se décrit comme droite, directe, honnête.

Reconnaît qu'elle est un peu agressive, plus exactement qu'elle parle agressivement alors que la personne en face ne le mérite pas. "Je n'en veux à personne mais je ne peux pas me retenir"

"Je suis lunatique, je marche avec la Lune". "A côté de cela, je sais être gaie, enjouée, recevoir."

"J'ai éduqué mon fils sévère."

Elle est donc assez autoritaire et intolérante. "Je n'accepte pas que l'on aille au devant d'une erreur quand on est averti", fanfaronne un peu, "moi, quand je suis avertie, je suis éveillée, on peut compter sur moi, je suis sûre, on peut me confier quelque chose, je peux me le garder".

Je lui demande si elle est anxieuse (ce qui me fera partir sur une fausse piste). Elle répond un oui appuyé : "Je prévois, j'anticipe si il existe un petit truc de rien du tout".

Un peu maniaque : "Pas une poussière, pas un cheveu qui dépasse"

Je note encore une couperose discrète sur le visage.

"Je me retiens car sinon, je boufferais, je dévorerais, j'aime manger ce qui a du goût, je suis gourmande".

Elle a des fringales fortes : "Il ne faut pas que je renifle un saucisson à 9h le matin ou 4h de l'après-midi"

Elle est très frileuse, même en été. "Je suis un cul "pelé", elle prend froid par le cou qu'elle doit couvrir.

L'hiver, elle met des chaussettes. Elle ne supporte ni la chaleur, ni le froid.

Est fortement aggravée par le vent d'autan (vent chaud), n'est bien ni au bord de la Méditerranée, ni à l'Atlantique, a des rhumatismes à l'humidité.

ne peut boire quelque chose de chaud et de sucré, surtout sucré, ne supporte pas le café.

Je note en marge Lach, Ars-i, Iod

Sans doute influencé par les signes généraux, je prescris Ars-i, ce qui n'est pas génial, mais va quand même l'améliorer. Peut-être aurais-je dû prescrire Lach, mais si je l'avais fait, peut-être n'aurais-je jamais prescrit Glon. J'ai noté son caractère dynamique, impulsif, le côté un peu vulgaire de son langage.

22/08/1997

Alors qu'elle était en crise avant de prendre le remède, elle s'est sentie mieux et a arrêté le traitement ... pendant un mois et demi. Puis, a repris du SERC® , mais c'est parti plus vite que d'habitude.

Le rhume des foins a disparu - s'en est rendu compte tout d'un coup - il s'agit d'une belle suppression sans doute ! Elle se sent un peu ramollie, ce qu'elle met sur le compte de la chaleur. Elle n'a pas retourné la maison au 15 août, comme d'habitude.

Je vais rester sur Ars-i jusqu'au printemps 1998.

Elle a eu pendant le traitement des problèmes de céphalées, de chute de cheveux, souffre de sa PASH - est peut-être un peu moins maniaque, - un peu plus à l'écoute des gens.

23/02/1998

Sur une nouvelle crise de vertiges, je lui prescris Glon sur le symptôme de vertige de Glon - aggravé en se relevant d'être accroupie.

Et ... impression clinique, de me dire, cette femme "c'est de la dynamite".

21/04/1998

Glou fait bien disparaître les vertiges, et en plus elle n'a plus de boulimie, elle n'a plus de bouffées de chaleur, ses règles n'avaient pas d'odeur comme d'habitude

Enfin elle affirme : "Sur le plan nerveux, cela avait déjà progressé mais là, je me sens encore plus calme, plus cool, pas énervée. Je sens la différence, je ne suis pas irritée, toujours sur les cafés, sur le fil du rasoir".

A ce moment-là, je suis allé approfondir la matière médicale de Glou et j'ai remarqué en particulier:

"je ne supporte pas la contradiction" je suis trop directe, trop franche j'affirme"..

"je suis rancunière", je ne fais pas de vacheries aux autres mais je ne passe pas l'éponge, et si je dois en faire une, je vais bien réfléchir pour que cela porte".

Ne supporte pas le soleil, ni la chaleur.

Fait-elle des erreurs d'orientation "oui mon mari me dit, je vais t'acheter une boussole, c'est mon mari qui me guide. Je n'ai pas le sens de l'équilibre, ni de l'orientation".

Je redonne donc Glou.

07/1998

"Je suis différente = pas aussi speedée Je ne m'emballe pas pour un rien. Je ne réponds pas tout de suite, je réfléchis plus. Avant, j'avais déjà répondu avant la question posée. Je supporte davantage quelqu'un, j'accepte plus les choses". Avec mon mari, c'est moins tendu : "Quand il dit des choses, je ne relève pas et je reste calme."

Vous êtes plus tolérante ? "Voilà c'est le mot juste. J'ai aussi plus d'humour. De temps en temps, ça revient. Tout d'un coup, je ne le supporte plus".

10/1998

"Je m'intéresse aux comportements, aux gens, aux personnes. Avant, ça m'était égal, je prenais pas le temps. A la limite, je ferais les études de psycho. Je porterais plus mon attention sur les autres, alors qu'avant j'étais plus fixée sur moi. A la limite, il n'y avait que moi et je ne voyais pas. les autres - si quelqu'un était mal à côté de moi je ne le voyais pas".

Elle accepte mieux de s'occuper de ses parents avec qui elle est en froid, alors qu'avant, elle s'y refusait.

En plus le vertige de Ménière n'est pas réapparu (sans médicaments)

La PASH a été jugulée (appui d'un traitement ostéopathique)

elle est moins frileuse, elle n'a plus les crises de boulimie

elle a changé ses goûts alimentaires, n'est plus attirée par les charcuteries, ni les sucreries.

N'a plus eu de poussée d'herpès. Les kystes fonctionnels à la poitrine avaient disparu.

Depuis ce temps : Glou LM7 - LM8

12.01.1999

Elle va toujours bien. Elle a eu la grippe et a été fatiguée mais cela n'a pas déclenché son vertige, ce qui était habituel dans les périodes de fatigue. Elle a eu une poussée d'herpès.

La seule chose qui ne s'améliore pas vraiment est qu'elle est toujours pressée d'avoir fini "toujours vite, vite, vite", elle se tend encore même si ça lui plait, quand elle fait quelque chose.

Ajouts au répertoire

PSY : ANXIÉTÉ / santé, au sujet de sa : Dr Jacques Echard

PSY : AUTORITAIRE, dominateur : Dr Jacques Echard

PSY : COLÈRE, irascibilité / affections après colère, contrariété, etc : Dr Jacques Echard

PSY : IMPÉTUEUX : Dr Jacques Echard

PSY : IMPULSIF : Dr Jacques Echard

PSY : INSULTER, injurier : Dr Jacques Echard

PSY : OFFENSÉ facilement : Dr Jacques Echard

PSY : PERFECTIONNISTE : Dr Jacques Echard

PSY : PLAISANTER : Dr Jacques Echard

PSY : VANTARD : Dr Jacques Echard

VE : MENOPAUSE, pendant la : Frans Vermeulen

TE : DOULEUR, céphalée en général / crier, la douleur oblige à : Dr Jacques Echard

TE : FRAPPE / la tête contre, qq. ch., se / les murs / céphalée, pendant la : Dr Jacques Echard

TH : ANGOR : Dr Jacques Echard

SOM : RÊVES / prophétiques : Dr Jacques Echard

SOM : RÊVES / prophétiques : Dr Jacques Echard

GE : HYPERTENSION artérielle : Frans Vermeulen

GE : SYMPTOMES, apparition des / brutale

GE : TEMPS / humide / agg : Dr Jacques Echard

GE : PENCHANT en avant / agg en se : Dr Jacques Echard

GE : ALIMENTS / fruits / agg : Dr Jacques Echard

GE : ALIMENTS / fruits / agg / pêches, agg : Dr Jacques Echard

Références

Glonoïn - Dr Henri Duprat - Traité de matière médicale homéopathique - 1948

Glonoïn - Dr Gilbert Charette - La matière médicale pratique - 1949

Glonoïn - Dr Gilbert Charette - La matière médicale homoeopathique expliquée – 1952

Glonoïn... « c'est de la dynamite » - Dr Jacques Echard - 1999

Glonoïn - Frans Vermeulen, Dr Edouard Broussalian et Dr Jean Claude ravalard - Synoptic 1 - 2001

PCKent2 - Logiciel d'aide à la décision homéopathique - Nicolas Massonat